

Échanges extérieurs

Au premier trimestre 2019, la demande mondiale adressée à la France a accéléré (+1,1 % après +0,3 %) dans le sillage du commerce mondial (+1,2 % après +0,0 %). Les exportations françaises ont pourtant ralenti (+0,4 % après +2,0 %), principalement en raison du repli des ventes de produits pétroliers raffinés. Au deuxième trimestre, les exportations se replieraient (-0,7 %), essentiellement par contrecoup de la livraison navale du trimestre précédent, avant de rebondir au troisième trimestre (+0,7 %) puis d'accélérer franchement au quatrième trimestre (+1,4 %), portées à la fois par une demande mondiale soutenue et par des livraisons de grands contrats aéronautiques et navals. Les importations ont légèrement accéléré au premier trimestre 2019 (+1,4 % après +1,1 %), dynamisées par la hausse des achats en produits énergétiques. Au deuxième trimestre, elles caleraient (-0,3 %) en raison du repli des importations manufacturières. Au second semestre 2019, les importations progresseraient à nouveau dans le sillage de la demande intérieure (+0,9 % au troisième trimestre et +1,1 % au quatrième). En moyenne annuelle, les échanges extérieurs pénaliseraient la croissance du produit intérieur brut en 2019 (-0,1 point après +0,7 point en 2018), reflétant les nombreuses incertitudes et un certain attentisme pesant sur le commerce mondial.

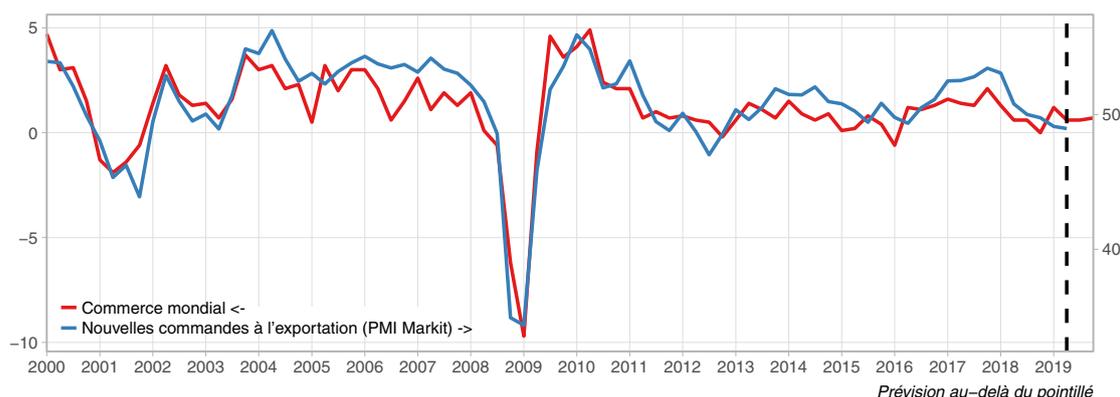
2019, année de ralentissement du commerce mondial dans un contexte de tensions protectionnistes

Au premier trimestre 2019, le commerce mondial a accéléré (+1,2 % après +0,0 %, *tableau 1*), en raison de la reprise des importations dans les pays émergents (+2,0 % après -1,6 %), favorisée par une demande intérieure à nouveau dynamique. Hors émergents, le commerce mondial a accéléré (+0,9 % après +0,8 %), principalement du fait des importations britanniques (+10,8 % après +2,1 %) et en dépit du repli des importations américaines (-0,6 % après +0,5 %) et du ralentissement en zone euro (+0,4 % après +1,2 %).

D'ici la fin de l'année 2019, le commerce mondial resterait en expansion (+0,6 % aux deuxième et troisième trimestres, +0,7 % au quatrième trimestre), mais moins vivement que durant les années précédentes, comme le suggère la baisse des soldes d'opinion relatifs aux commandes à l'exportation dans les enquêtes de conjoncture mondiales (*graphique 1*). Dans un contexte de fortes tensions commerciales et protectionnistes, le commerce mondial ralentirait nettement en 2019 après deux années consécutives de vive

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation

variations trimestrielles en %, niveaux en points



Source : Insee

Tableau 1 - Commerce mondial et demande adressée à la France

Variations trimestrielles (T/T-1)

	2018				2019				2017	2018	2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Commerce mondial	1,3	0,6	0,6	0,0	1,2	0,6	0,6	0,7	5,8	4,6	2,6
Importations des économies avancées	0,5	0,5	0,7	0,8	0,9	0,3	0,9	0,5	5,2	3,5	2,7
Importations des économies émergentes	3,0	0,7	0,4	-1,6	2,0	1,1	0,1	1,0	7,0	7,0	2,2
Demande mondiale adressée à la France	0,6	0,7	0,7	0,3	1,1	0,4	0,7	0,6	5,5	3,9	2,7

■ Prévission
Source : Insee

Conjoncture française

croissance (+2,6 % après +4,6 % en 2018 et +5,8 % en 2017).

La demande mondiale adressée à la France a elle aussi accéléré au premier trimestre 2019 (+1,1 % après +0,3 %, *graphique 2*), principalement du fait du dynamisme des importations allemandes et britanniques, qui représentent ensemble près de 25 % des exportations françaises. D'ici la fin de l'année, la demande mondiale progresserait quasiment au même rythme que le commerce mondial (+0,4 % au deuxième trimestre puis +0,7 % par trimestre en moyenne au second semestre). En moyenne, sur l'année 2019, la demande mondiale adressée à la France ralentirait nettement (+2,7 % après +3,9 %).

Les exportations françaises freineraient en 2019 avec le commerce mondial

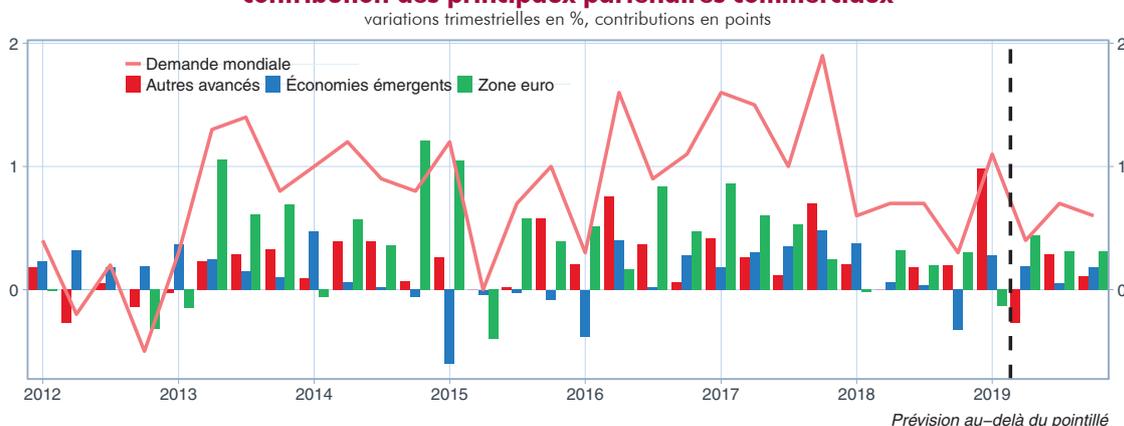
Au premier trimestre 2019, dans un contexte d'échanges mondiaux pourtant dynamique, les exportations françaises ont décéléré (+0,4 % après +2,0 %, *tableau 2*). En particulier, les exportations manufacturières ont marqué le pas après un quatrième trimestre 2018 très dynamique (+0,5 % après +2,7 %). L'ensemble des secteurs manufacturiers est concerné, mis à part l'industrie agroalimentaire et les biens d'équipement. Plus précisément, la baisse des

ventes de produits pétroliers raffinés (-10,9 % après +9,0 %) a contribué pour 0,3 point à la décélération des exportations manufacturières. Dans une moindre mesure, les exportations de matériels de transport ont également pesé sur les échanges, la livraison du paquebot « Bellissima » ayant néanmoins atténué le contrecoup des livraisons aéronautiques et de celle du paquebot « Celebrity Edge » au trimestre précédent.

Les ventes d'autres produits industriels (+0,8 % après +2,3 %) ont ralenti, de même que celles de produits agricoles (+2,5 % après +3,0 %), tandis que les exportations de services ont reculé (-0,8 % après +0,9 %). Seules les exportations d'énergie ont décollé (+12,3 % après -0,8 %), notamment en hydrocarbures.

Au deuxième trimestre 2019, les exportations de biens et services seraient en recul (-0,7 %), principalement du fait du repli des ventes de biens manufacturés (-0,9 %, *graphique 3*). Malgré la poursuite des livraisons de matériel militaire et la reprise des livraisons aéronautiques, l'évolution des exportations aéronautiques et navales serait grevée par le contrecoup de la livraison du paquebot au premier trimestre. Par ailleurs, les exportations hors aéronautiques et navales se replieraient (-0,8 % après +1,1 %) en lien avec les principaux indicateurs des enquêtes de

2 - Demande mondiale adressée à la France et contribution des principaux partenaires commerciaux



Source : DG Trésor, prévision Insee

Tableau 2 - Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en %, volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles								Variations annuelles		
	2018				2019				2017	2018	2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Exportations											
Ensemble des biens et services	-0,4	0,7	0,5	2,0	0,4	-0,7	0,7	1,4	4,0	3,5	2,5
Produits manufacturés (69%*)	-1,2	0,5	1,1	2,7	0,5	-0,9	1,1	1,8	4,9	3,6	3,5
Importations											
Ensemble des biens et services	-0,7	0,8	-0,2	1,1	1,4	-0,3	0,9	1,1	4,1	1,2	2,8
Produits manufacturés (69%)	-0,6	2,2	-1,1	1,9	1,2	-0,7	0,8	1,1	5,4	2,5	2,7
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	0,1	0,0	0,2	0,3	-0,3	-0,1	0,0	0,1	-0,1	0,7	-0,1

prévision

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2018.

Source : Insee

conjoncture dans l'industrie, dont la plupart sont à la baisse en mai. Les exportations agricoles ralentiraient (+2,0 %) tandis que celles de services se contracteraient (-0,7 %), de même que les exportations d'énergie (-2,0 %).

Au second semestre 2019, les exportations françaises reprendraient des couleurs, tirant profit d'un calendrier de livraisons de grands contrats aéronautiques et navals plus favorable. Les exportations manufacturières progresseraient un peu plus (+1,1 %) que la demande mondiale au troisième trimestre. Elles accéléreraient plus franchement au quatrième trimestre (+1,8 %) avec la livraison d'un navire de croisière et la poursuite des livraisons aéronautiques, Airbus ayant une nouvelle fois revu à la hausse son objectif pour 2019. Les exportations de services renoueraient progressivement avec leur rythme tendanciel (-0,2 % puis +0,8 %), tout comme les ventes de produits agricoles (+0,5 % par trimestre). Les exportations d'énergie se stabiliseraient d'ici la fin de l'année (+0,5 % par trimestre).

Au total, les exportations se replieraient au deuxième trimestre (-0,7 %) puis se redresseraient au second semestre 2019 (+0,7 % au troisième trimestre puis +1,4 % au quatrième trimestre). Sur l'ensemble de l'année 2019, elles seraient nettement moins dynamiques qu'en 2018 (+2,5 % après +3,5 % en 2018).

Les importations croîtraient plus que les exportations en 2019

Les importations ont accéléré au premier trimestre 2019 (+1,4 % après +1,1 %), principalement en raison du dynamisme des achats dans le secteur énergétique (+9,7 % après -3,9 %). Par ailleurs, les importations du secteur manufacturier ont légèrement ralenti (+1,2 % après +1,9 %) essentiellement en raison du repli des achats en

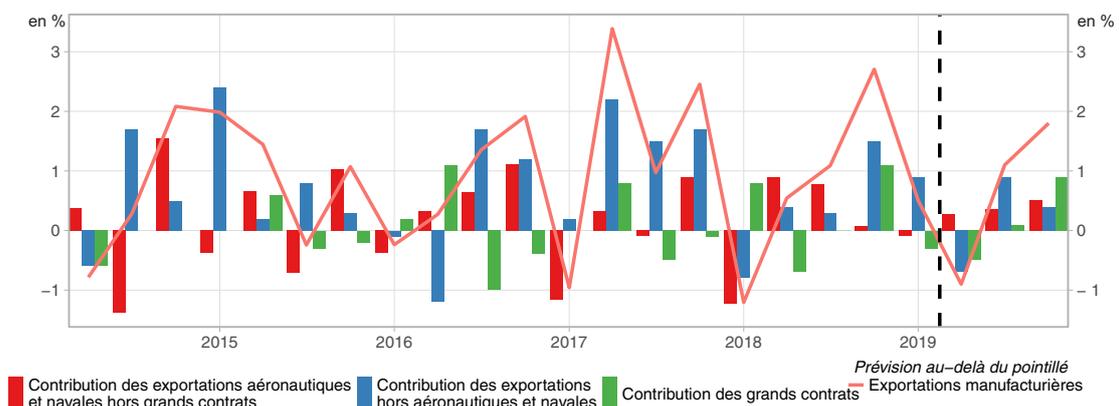
matériels de transport (-0,8 % après +0,1 %) et de la décélération des importations d'autres produits industriels (+1,5 % après +1,9 %). Cependant, la reprise des approvisionnements dans l'industrie agroalimentaire (+2,5 % après -0,2 %), ainsi que la poursuite des achats de produits pétroliers raffinés (+8,2 % après +5,0 %) ont maintenu le relatif dynamisme des importations manufacturières au premier trimestre. Les importations de produits agricoles ont décéléré (+2,0 % après +3,7 %) et celles de services (-0,4 % après -0,3 %) ont marqué le pas.

Au deuxième trimestre, les importations manufacturières reculeraient (-0,7 %), notamment hors secteur aéronautique et naval (-0,9 %). Au second semestre 2019, les importations manufacturières repartiraient à la hausse (+0,9 % en moyenne par trimestre), tirées à la fois par les achats dynamiques du secteur aéronautique et naval et par la reprise de ceux des autres secteurs manufacturiers, en lien avec la relance de la demande intérieure. Les importations agricoles caleraient (+0,0 %) avant de redémarrer (+0,5 % au troisième trimestre puis +1,0 % au quatrième trimestre), de même que celles d'énergie. Enfin, les importations de services accéléreraient légèrement (+0,6 %) avant de retrouver leur progression tendancielle (+1,3 % en moyenne par trimestre).

Au total, les importations accuseraient le coup au deuxième trimestre (-0,3 %) puis reprendraient de la vigueur au second semestre 2019 (+0,9 % puis +1,1 %). Sur l'ensemble de l'année 2019, elles progresseraient plus fortement qu'en 2018 (+2,8 % après +1,2 % en 2018). Après une année 2018 exceptionnelle de contribution positive à la croissance, les échanges extérieurs pèseraient à nouveau sur elle en 2019 (-0,1 point en 2019 après +0,7 point en 2018). ■

3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes

variations trimestrielles en %, contributions en points



Source : Insee